

Notre réponse à la Parole de Dieu

IC 375.3 (DA 385.5) :

Oubliant que Moïse n'avait été qu'un simple instrument, et méconnaissant le véritable Auteur du miracle, les Juifs attribuaient à Moïse l'honneur d'avoir donné la manne. Leurs pères avaient murmuré contre Moïse et mis en question ou même nié sa mission divine. Animés du même esprit, les enfants rejetaient maintenant le Messager que Dieu leur envoyait. "Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel." Il se tenait au milieu d'eux, Celui qui avait donné la manne. Christ Lui-même avait marché devant les Hébreux au désert et les avait nourris du pain venu du ciel. Cet aliment symbolisait le vrai pain céleste. L'Esprit vivifiant, épanché de la plénitude infinie de Dieu : voilà la vraie manne. Jésus déclare : "Le pain de Dieu, c'est Celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde."

IC 376.2 (DA 386.2) :

L'image dont Jésus s'est servi était bien connue des Juifs. Sous l'inspiration du Saint-Esprit Moïse avait dit : "L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel." Et Jérémie avait écrit : "Dès que j'ai trouvé Tes paroles, je les ai dévorées ; et Tes paroles sont la joie et l'allégresse de mon cœur." (Deutéronome 8:3 ; Jérémie 15:16). Les rabbins eux-mêmes avaient coutume de dire que l'étude de la loi et la pratique des bonnes œuvres étaient signifiées, au sens spirituel, par la manduca-

tion du pain. La leçon spirituelle profonde qui se dégageait du miracle des pains devenait claire à la lumière de l'enseignement des prophètes. C'est cette leçon-là que Christ s'efforçait d'enseigner à Ses auditeurs dans la synagogue. S'ils avaient eu l'intelligence des Écritures ils eussent compris Sa déclaration : "Je suis le pain de vie." Le jour précédent, une grande foule épuisée de fatigue avait été nourrie par le pain qu'il avait distribué. De même qu'ils avaient été fortifiés et restaurés physiquement par ce pain, ils pouvaient recevoir de Christ la puissance spirituelle qui assure la vie éternelle. "Celui qui vient à Moi, dit-Il, n'aura jamais faim, et celui qui croit en Moi n'aura jamais soif." Il ajouta cependant : "Vous m'avez vu, et vous ne croyez pas."

JC 378.3 (DA 388.1) :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en Moi a la vie éternelle." Par l'intermédiaire de Jean, le bien-aimé, qui entendit prononcer ces paroles, le Saint-Esprit a déclaré aux églises : "Voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en Son Fils. Celui qui a le Fils a la vie." (1 Jean 5:11, 12). Et Jésus dit : "Je le ressusciterai au dernier jour." Christ est devenu une même chair avec nous pour que nous devenions un même esprit avec lui. C'est en vertu de cette union que nous sortirons du sépulcre, — non seulement pour attester la puissance de Christ, mais parce que, par la foi, Sa vie sera devenue notre vie. Ceux qui reconnaissent Christ pour ce qu'Il est en réalité, et qui le reçoivent dans leur cœur, ont la vie éternelle. Christ habite en nous par l'Esprit ; et l'Esprit de Dieu, reçu dans le cœur par la foi, est le commencement de la vie éternelle.

IC 379.2-380.1 (DA 389.1-3) :

Irrités, les rabbins demandèrent : “Comment Celui-ci peut-Il nous donner Sa chair à manger?” Ils faisaient semblant d’attacher à Ses paroles le même sens littéral que Nicodème quand il demandait : “Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?” (Jean 3:4). Ils avaient bien deviné l’intention de Jésus, mais ils n’étaient pas disposés à l’avouer. En détournant le sens de Ses paroles ils espéraient créer un préjugé défavorable chez les auditeurs.

Christ ne consentit pas à adoucir Ses déclarations. Au contraire, Il réaffirma la même vérité dans un langage encore plus fort : “En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme et si vous ne buvez Son sang, vous n’avez pas la vie en vous. Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. Car Ma chair est vraiment une nourriture et Mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange Ma chair et boit Mon sang demeure en Moi, et Moi en lui.”

Manger la chair et boire le sang de Christ, c’est le recevoir en qualité de Sauveur personnel, croire qu’Il pardonne nos péchés et qu’en Lui nous avons toute plénitude. En contemplant Son amour, en méditant constamment sur ce sujet, en nous désaltérant à cette source, nous devenons participants de Sa nature. Ce que la nourriture est au corps, Christ doit l’être à l’âme. La nourriture n’est utile qu’à celui qui la reçoit et l’assimile. Nous devons nous rassasier de Lui, le recevoir dans notre cœur, pour que Sa vie devienne notre vie. Il nous faut nous assimiler Son amour, Sa grâce.

IC 380.4-381.3 (DA 390.1-4) :

Les Juifs incrédules ne voulurent voir que le sens le plus matériel des paroles du Sauveur. Boire du sang était une chose prohibée par la loi rituelle ; ils affectèrent donc de voir un sacrilège dans le discours de Christ et en firent un sujet de discussion. Il y en eut beaucoup, même parmi les disciples, pour dire : “Cette parole est dure, qui peut l’écouter ?”

Le Sauveur leur répondit : “Ceci vous scandalise-t-il ? Que sera-ce donc si vous voyez le Fils de l’homme monter où Il était auparavant ? C’est l’Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous dis sont esprit et vie.”

La vie de Christ, qui donne la vie au monde, se trouve dans Sa parole. C’est par Sa parole que Jésus guérissait les malades et chassait les démons; par elle Il calmait les flots et ramenait les morts à la vie ; le peuple attestait que Sa parole était accompagnée de puissance. Il faisait entendre la parole de Dieu, la même qui s’était trouvée dans la bouche de tous les prophètes et des instructeurs de l’Ancien Testament. La Bible entière est une manifestation de Christ, et le Sauveur désirait asseoir sur la parole la foi de Ses disciples. Après qu’ils seraient privés de Sa présence visible, la parole devait rester leur source de force. Comme leur Maître, il leur faudrait vivre “de toute parole qui sort de la bouche de Dieu” (Matthieu 4:4).

Tout comme notre vie physique est entretenue par les aliments, notre vie spirituelle dépend de la parole de Dieu. Chaque âme doit recevoir pour son propre compte la vie qui réside dans la parole de Dieu. De même que pour être nourri chacun doit manger pour son propre compte, de même aussi nous devons recevoir personnelle-

ment la parole. Il ne faut pas se contenter de la recevoir par l'intermédiaire d'une autre personne. Il nous faut étudier la Bible avec soin, en demandant à Dieu l'aide du Saint-Esprit, pour que nous puissions comprendre Sa parole. Nous devrions choisir un verset et concentrer notre attention sur son contenu afin de découvrir la pensée que Dieu y a cachée à notre intention. Nous devrions réfléchir là-dessus jusqu'à ce que la pensée soit assimilée et que nous sachions "ce que dit le Seigneur".